



sous la direction
du Rav Israël
Abargel Chlita

Haméir Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

Emor
5783

| 205 |



Photo de la semaine



Infos :



L'association Haméir Laarets et le Rav Israël Abargel Chlita ont l'immense joie de vous annoncer la parution du premier livre en français des enseignements du Rav Yoram Abargel Zatsal



Le livre indispensable à disposer sur votre table de Chabbat ! La paracha de la semaine, ainsi que de nombreuses histoires de tsadikimes à portée de main !

Commandez au
054.943.93.94

Le privilège d'être juif

La lumière est visible précisément dans les ténèbres, le bien est perçu précisément dans les ombres du mal, et l'homme distingue la réalité précisément par la connaissance de la réalité opposée. Les quatre paires de la sainteté et du profane, la lumière et les ténèbres, Israël et les nations du monde, le chabbat et les jours de la semaine, se ressemblent extérieurement, et nous devons donc les distinguer.

Par nature, un juif aspire à la perfection, en particulier dans les questions concernant le service divin. Chaque juif désire prier avec une véritable intention et se rapprocher d'Hachem, corriger ses défauts, prodiguer de la bonté et travailler dans la Torah de toutes ses forces. Pourtant, souvent, il y a un grand écart entre les désirs, les aspirations et la réalité. Parfois, lorsque nous observons notre propre état d'être, nous découvrons, à notre grande déception, l'ampleur de la distance que nous avons par rapport à une bonne prière et à l'étude diligente de la Torah. Et à cause de notre espoir perdu, même ce que nous sommes capables de faire, nous ne le faisons pas correctement.

Sur le Mont Sinaï, un secret a été révélé à Moché Rabbénou. Ce secret est qu'Hachem se vante dans chaque bon point du service divin d'un juif. Hachem désire l'existence du monde, et Il connaît nos inclinations, d'où nous avons été créés et où nous nous situons dans ce monde-ci. Par conséquent, dans son immense miséricorde, il commence lui-même par comparer le peuple d'Israël au reste des nations, et c'est l'explication de : «Vous êtes pour moi des enfants saints, enfants d'Israël, déclare Hachem». Dès qu'Il les comparera aux non-juifs, tout le monde admettra sûrement sans aucun doute qu'il y a entre eux une grande différence, comme la lumière et les ténèbres. Par rapport aux non-juifs, un nombre incalculable de bons points sera révélé au sein du peuple d'Israël.

Quand il s'agit de la Torah et de l'observance de ses mitsvotes, nous devons épuiser toutes nos forces au service d'Hachem et monter aussi haut que possible. Si nous nous limitons en ne voulant pas être différents des autres, alors nous ne

remplissons pas notre devoir ! Si le peuple d'Israël ne veut pas se démarquer parmi les nations du monde et s'efforce plutôt de se conformer ne serait-ce qu'un peu à leurs concepts, il perd toute possibilité d'observer la Torah et de s'élever en vertu de leur sainteté.

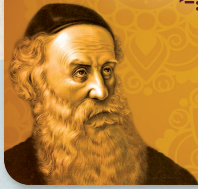
Pour que nous puissions supporter cette tentation et ne pas admirer les nations du monde qui nous entourent, nous devons ressentir une certaine fierté. Nous devons savoir que nous appartenons au peuple juif, qui a été choisi par Hachem, et que les nations du monde n'ont pas été choisies par Lui. Les goyim sont différents de nous dans leur essence. Il n'y a pas d'espace pour être influencé par eux et suivre leurs voies. Et il ne suffit pas de ressentir de l'orgueil seulement envers les insensés et les méchants parmi eux, mais de se rappeler que la vertu d'un juif est encore plus grande que celle de leurs érudits et de leurs personnages riches et célèbres !



Puisque Hachem a choisi les enfants d'Israël, Il leur a confié la tâche de connecter toute la création à Lui. Il est écrit dans les textes sacrés que tous les mondes ont été créés uniquement pour Am Israël et que les âmes d'Israël, qui dans leur source sont élevées au-delà de l'imagination, sont le moyen pour lequel la subsistance d'Hachem descend dans tous les mondes et que d'eux tout dépend. Parce que l'âme d'un juif est ce qui relie la réalité spirituelle à la réalité matérielle, donc à travers lui, tout reçoit sa force vitale et son existence. Par conséquent, toute existence dépend du peuple d'Israël.

En conséquence, nous pouvons apprécier l'énorme importance de chaque action d'un juif et de chaque bonne action qu'il accomplit. Pour cette raison, nos rabbanimes nous ont demandé d'exprimer nos remerciements tous les jours en disant : «Nous avons de la chance ! Comme notre part est bonne, comme notre lot est agréable ! Comme notre héritage est extrêmement merveilleux !» Nous sommes bénis qu'Hachem nous ait choisis parmi toutes les nations et nous ait placés, nous, les juifs, au sommet de la création, à des hauteurs inimaginables de sainteté. Avec cette connaissance, nous devrions danser et chanter toute la journée!

”כי קרוב אלך תהיה מאד בנך ובלבך לישנתו”



Connaître la Hassidout



Apprendre à la gloire du ciel

Il faut apprendre de cela que dans la Torah, il est interdit de se contenter de peu, si un homme a appris quelques lignes, qu'il ne se dise surtout pas: «Merci Hachem, aujourd'hui j'ai beaucoup appris», cela n'est pas souhaitable de penser ainsi. Tout comme quand un homme sent que son corps a faim, il prendra un sandwich et mangera, et si cela ne lui suffit pas, il en prendra un autre sandwich, et si cela ne lui suffit toujours pas, il en prendra un autre et mangera, selon ses besoins, il n'y a pas d'interdiction contre cela, car il mettra en pratique le verset : «Tu as mangé, tu es rassasié alors tu béniras Hachem ton Dieu»(Dévarim 8.10), même si après avoir mangé un kazait, il faut faire le Birkat Amazon suivant les directives de nos sages (dérabanan), mais lui, il désire prendre un engagement dans sa mitsva sur l'obligation écrite dans la Torah (d'éoraïta). De même, dans la Torah, il ne faut pas se contenter de peu, car se contenter d'un peu de spiritualité n'est pas une bonne chose, un homme a besoin de se dire à chaque instant : «Merci Hachem, j'ai réussi à apprendre, mais je dois encore ajouter à mon étude».

Et comme il est écrit dans Ets Haïm Porte 44, chapitre 3, que le vêtement des âmes dans le ciel sont les mitsvotes – parce que l'âme dans le ciel s'habille de l'illumination de la Chéhina, où la lumière est illimitée, et ces vêtements sont créés selon les mitsvotes, si la mitsva est complète, les vêtements sont également parfaits, et vice versa. Par exemple, un homme a acheté quelques nouvelles chemises, mais chaque chemise a un problème différent, une chemise n'a pas de manche, il manque quelques boutons à la deuxième chemise, et ainsi de suite. Celui qui porte ces vêtements, aura très honte, il ne pourra pas se promener ainsi parmi les gens. Il retournera immédiatement au magasin et demandera à qu'on change les

chemises. C'est ce que l'on ressent quand il y a un manque dans l'âme divine, quelle honte de se tenir ainsi devant l'armée du ciel !!! Dans ce



monde, une personne peut toujours aller dans un autre magasin et acheter une tenue complète, mais là-bas, dans l'autre monde, il n'y a nulle part où aller.

Par conséquent, pour chaque mitsva qu'un homme commence, il est invité à la terminer, afin de ne pas laisser la mitsva avec des demi-vêtements. Là-bas, il est impossible d'achever la mitsva, comme il est écrit : «Tout ce que tes propres mains permettent de faire, fais-le; car il n'y aura ni activité, ni projet, ni science, ni sagesse dans l'autre monde, vers lequel tu te diriges» (Koélet 9.10), là-bas impossible de faire quoi que ce soit.

Et la Torah est la nourriture pour les âmes qui ont étudié la Torah dans ce monde au nom du ciel, et comme il est écrit dans le Zohar Vayakhel page 210 – le Rav souligne ici qu'ils ont étudié la Torah au nom du ciel, parce que le Rav sait qu'il est un peu difficile d'atteindre cette vertu. Il y a toujours une mauvaise inclination (yetser ara) lorsqu'on étudie la Torah afin d'obtenir une place à la rabbanoute, ou être rav de la ville, rav de quartier, etc. Alors l'Admour Azaken nous dit : «Ne désespérez pas. Vous ne serez pas un grand rabbin, ou tout autre rabbin, vous serez un homme simple, et vous prierez Hachem afin qu'il ne

vous punisse pas par cette punition de vouloir absolument devenir rabbin.

Sachez que le rabbinat (avoir un rôle de tête de la communauté)enterre ses élus, alors ne faites rien qui vous enterrera, mais faites des choses qui vous raviveront comme il est écrit : «La sagesse prolonge la vie de celui qui la possède»(Koélet 7.12). Etudiez la Torah parce qu'Hachem vous a demandé d'apprendre, qui a dit que quelque chose devait sortir de vous ? Étudiez la Torah, et vous serez aimés au ciel. Nos sages écrivent qu'un homme sans Torah est plus dangereux qu'un tigre.

Il est écrit dans la Guémara (Pessahim 50a) : Heureux ceux qui viennent ici avec leur étude dans leurs mains, l'accent ici est mis sur le fait qu'ils ne se sont pas posés dans ce monde. Et l'intention est que si un homme n'étudie pas la Torah pour la gloire du ciel, alors elle restera dans ce monde. Rabbi Ezra Attia, Roch Yéchiva de Porat Yossef, dit qu'il y a une Torah qui ne protège que dans ce monde, elle n'a pas de pouvoir pour plus que cela. Car il est écrit dans un verset : «Car ta grâce s'élève jusqu'aux cieux» (Téhilimes 57.11), et pas plus, et il y a un autre verset qui rapporte : «Car ta grâce s'élève par-dessus les cieux» (Téhilimes 108.5), alors la Guémara explique (Pessahim 50b) : le premier verset c'est l'étude sans la grâce du ciel, alors que le deuxième c'est l'étude à la grâce du ciel. Lorsque vous étudiez pour la gloire du ciel, elle est au-dessus du ciel, la Torah monte dans le firmament, mais quand vous n'apprenez pas à la gloire du ciel, elle reste en bas. Parce que si un homme étudie la Torah sans penser à la gloire du ciel, il jouit de la Torah, il recevra le rabbinat, il sera juge, il recevra tous les avantages sociaux qu'un juge de la Cour suprême mérite, etc., mais toute la Torah qu'il aura apprise restera en bas, parce qu'il a reçu du plaisir physique de la Torah.

|| suite la semaine prochaine ||

Extrait tiré du livre : Betsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 5 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous: +972-54-943-9394



Bet Amidrach Haméïr Laarets

www.hameir-laarets.org.il | france@h-l.org.il



hameir laarets



054-943-9394



Un moment de lumière